

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Photo: Franck Martial/Mombo

Le Gabon pourrait compter sur Meye (chasuble), de retour de «maladie».

Lucarne Foi

Convenons-en : avec une partie de son effectif et de son encadrement sur le flanc (Palun, Obissa, Nguema, Mayiw, Neveu, Aubame) et l'autre s'en relevant à peine (Aubameyang, Lemina), le Gabon n'aborde pas ce match crucial contre le Ghana dans des conditions idéales. Pourtant, davantage que contre les Comores lundi, il était essentiel pour lui de disposer de l'ensemble de ses forces ce soir, face à un adversaire qui devrait se présenter à lui le couteau entre les dents, du fait de son retard au classement dû à son revers initial contre le Maroc.

On peut en effet être certain d'une chose : le premier défi qu'imposeront les Black Stars à nos Panthères sera physique, avec l'intensité qui accompagne généralement un tel engagement. Il faut, évidemment, y répondre. Reste à savoir jusqu'à quel point, surtout de la part de joueurs qui ont des arguments à faire valoir dans ce domaine. On pense à un Mario Lemina dont l'activité dans l'entrejeu peut, dans ses meilleurs jours, être sans égale. Mais le Covid-19 dont il vient tout juste de se remettre lui en laissera-t-il le loisir ? L'interrogation vaut aussi pour Pierre-Emerick Aubameyang dont – dans un autre registre – les qualités de vitesse peuvent se révéler précieuses. Mais avec un Aaron Boupendza mis en confiance par sa réussite face aux Comores, et dont le jeu en pivot est un régal, par moments, les difficultés physiques de ses compères d'attaque peuvent trouver matière à compensation.

Mais il n'y aura pas que le physique qui, il est vrai, conditionne beaucoup de choses : la qualité technique comme la discipline tactique. Nous espérons aussi des Panthères un état d'esprit irréprochable. "La difficulté attire l'homme de caractère, car c'est en l'étreignant qu'il se réalise lui-même", disait de Gaulle. Du caractère, il faudra donc en afficher lors de ce choc, finalement révélateur de la foi que doivent avoir nos Panthères en elles-mêmes. Et que nous, supporters, avons en elles.

M. A.

Première balle de match pour des Panthères «sans défense»

James Angelo LOUNDOU
Yaoundé/Cameroun

CE soir (20 heures) au stade Omnisports Ahmadou-Ahidjo, le Gabon pourra valider ou non

ON A AIMÉ...

Le spectacle d'Olembé. Dans une Can jusque-là avare en buts (12 seulement, en autant de matches), la première rencontre de la 2e journée dans le groupe A, entre le Cameroun et l'Ethiopie sur la pelouse d'Olembé, fait souffler un vent de fraîcheur sur la compétition. Deux buts au bout de 8 minutes de jeu. Cinq en tout : 4-1 en faveur des Lions Indomptables. Le début d'un feu d'artifice ?

ON N'A PAS AIMÉ...

Les glissades à répétition. C'est le problème des pelouses qui accueillent deux matches à la suite l'un de l'autre, à une heure d'intervalle. Celle d'Olembé a parfois ressemblé à une patinoire pour nombre des 22 acteurs du second match de la soirée Cap-Vert-Burkina Faso. Difficile d'imaginer que ces derniers ne se soient pas appliqués dans le choix de mes crampons.

sa présence en huitièmes de finale de la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations. Un succès contre le Ghana, et l'objectif sera atteint. Mais pour ce faire, les Panthères devront gravir l'ardue montagne des Black Stars.

Et comment y parvenir face à un adversaire revancharde jouant son avenir dans la compétition et, surtout, avec une arrière-garde décimée par des absences liées à une contamination au Covid-19 (Lloyd Palun et Sidney Obissa) a plombé l'ambiance générale ? Préserver les chances de qualification, même au terme de la troisième sortie de la poule C contre le Maroc, le 18 janvier à venir, est le minimum que pourrait faire la sélection gabonaise. Parce que l'équilibre nécessaire pour tenir tête à André Ayew et ses compatriotes ne sera pas simple à obtenir avec un onze dont les meilleurs atouts reposent désormais dans les autres secteurs que la défense.

Sans oublier que même en milieu de terrain et en attaque, les alternatives crédibles et en confiance se comptent sur les

doigts d'une seule main. Mais en dépit des coups du soir, Anicet Yala, le sélectionneur des Panthères, veut garder la foi, au sortir de la dernière des deux séances qu'il a été contraint de diriger, à la place du contaminé Patrice Neveu.

Tout comme Johan Obiang qui, pour sa troisième Can, estime que les retours conjugués de Mario Lemina et Pierre-Emerick Aubameyang constituent un plus pour franchir enfin le premier tour de la Can.

Au fait des malheurs du Gabon, Milovan Rajevac, le sélectionneur serbe des Black Stars reste prudent, mais surtout optimiste pour une opposition aux allures de quitte ou double.

"Nous aurons à cœur de remettre les pendules à l'heure et nous relancer dans la course à la qualification de la Can. Nous respectons notre adversaire, certes, mais le Ghana reste une grande nation du football africain. Nous allons mettre tous les atouts de notre côté pour l'emporter", promet-il.